

1980/1981 - I N G L Ê S

18. QUESTÃO - Valor: 1,0

TRADUZIR:

The King had slipped his arm through mine and was presenting me to three of the strangest old ladies I had ever seen. These were my aunts, he told me: Adelaide, Victoire and Sophie. I thought them all very ugly indeed, but more than that - strange. They reminded me of the old witches in a play I had once seen. The eldest of them, who was obviously the leader, stood half a pace in front of the others; the second was plump and had the kindest face of the three; and the third was the ugliest. But they were my aunts and I must try to love them, so I went first to Madame Adelaide and kissed her. She then made a sign for Madame Victoire to step half a pace forward, which she did, and I kissed her. Then it was Madame Sophie's turn. They looked like two soldiers on parade, Adelaide being the commanding officer. I wanted to laugh but I knew I dared not.

BOLT, V. - The Queen's Confession, Fontana Books, London, 1970.

19. QUESTÃO - Valor: 1,0

TRADUZIR:

The role of electricity in modern technology is that of an extremely versatile intermediary. Although energy is seldom directly available in electrical form and ultimately it is seldom wanted in electrical form, yet we often convert it to that form. In the electrical form energy can be transmitted and controlled with relative simplicity, reliability, and efficiency. The electrical components then are part of a system receiving input energy in nonelectrical form and ultimately delivering a nonelectrical output. Thus energy-conversion devices are required at both ends of the electrical system. Often their dynamic behavior has a predominant effect on the performance of the system as a whole.

Among the most important of these energy-conversion devices are those for the conversion of energy from mechanical to electrical or from electrical to mechanical form. They include electric generators and motors.

FITZGERALD, A. E., KINGSLEY JR, C. - Electric Machinery, McGraw-Hill / Kogakusha, Tokyo, 1961.

3a. QUESTÃO - Valor: 1,0

LER O TEXTO:

Twenty years ago I adopted my first child. And as the years went on we found four others to be her brothers and sister. Before I sat down to write this article I asked the older daughter's advice about what I ought to say to people who might want to adopt children too.

"In the first place", she said, "I don't think just anybody ought to adopt children. And I don't mean rich or poor, either. That has nothing to do with it".

We discussed what sort of people were right for adopting children. She said, "I think the parents ought not to be too young. Very young people think mostly of having good times first. They might not really care enough about the child".

"But very young people quite often have children by birth". I said.

"Birth children they might care for just through animal instinct. There has to be something more for adoption children", she said.

"Of course parents shouldn't be too old, either", she went on, "else they'd not like children's noise. Only people who love children ought to be allowed to adopt them".

What she meant was something I myself feel very strongly. Many parents love their own babies but do not love babies. Only people who love all children should be adoptive parents. Before considering adoption, therefore, husband and wife should discover what sort of people they themselves are. Do they love human beings? Can they love a little baby not their own?

But babies grow up. Do they enjoy mischievous, reckless little boys and girls. Can they laugh at a certain amount of naughtiness? Can they love a child at the same time that they see his faults? If basically you love children and are not harassed by them, then you can adopt children.

My daughter said, after more reflection, "I don't think adopted children should be treated specially, though. They ought to be taught and be loved and punished just like all other children. They shouldn't be shown special favors, because then they'll feel they don't belong."

BUCK, P.S. - An Interview with my Adoptive Daughter, Extraído de "Como Melhorar o seu Inglês", Editora Ipiranga, Rio de Janeiro, 1961.

3a. QUESTÃO - Cont.

UTILIZANDO UNICAMENTE AS INFORMAÇÕES CONTIDAS NO TEXTO ANTERIOR, RESPONDER, EM PORTUGUÊS, AS QUESTÕES ABAIXO FORMULADAS:

1. O que a autora pediu à sua filha mais velha, antes de escrever o artigo?

1. O que pensa a filha mais velha da autora:
a) a respeito da idade ideal para pais adotivos ?

- b) sobre a forma adequada de serem tratados os filhos adotivos ?

1. Segundo a opinião da autora:

- a) o que um casal deve procurar descobrir antes de pensar em adotar crianças ?

- b) qual a condição básica para um casal adotar crianças ?

1980/1981 - F R A N C E S

4a. QUESTÃO - Valor: 1,0

TRADUZIR:

Le présent ouvrage n'a pas l'ambition d'être un traité, c'est-à-dire de donner un exposé exhaustif de toutes nos connaissances actuelles. Nous avons voulu, au contraire, familiariser le lecteur avec la mécanique des sols, lui donner une idée des raisonnements utilisés et lui faire connaître les procédés de calcul des ouvrages dans les cas les plus simples.

La fréquentation des étudiants pendant plus d'une dizaine d'années nous a permis de déceler les principales difficultés que l'on doit surmonter et c'est pourquoi nous avons volontairement insisté sur certains points habituellement laissés dans l'ombre, au risque de paraître leur donner une importance qu'ils n'ont effectivement pas dans l'ensemble de la mécanique des sols.

COSTET, J., SANGLERAT, G. - Cours Pratique de Mécanique des Sols, Tome I; Dunod, Paris, 1975.

5a. QUESTÃO - Valor: 1,0

TRADUZIR:

Pendant quelque deux semaines, ce sera le déjeuner le plus recherché de Paris. Chaque jour, à sa table, le Président recevra un ou deux ministres, un ou deux académiciens, quelques journalistes pas toujours spécialisés, des visiteurs étrangers de marque. Pendant le cours du repas, on parlera de tout: politique, actualité, sports à l'occasion, littérature et spectacles, finances, avenir du monde moderne. On ne dérangera pas le Président pendant ces déjeuners. Sauf urgence. Les portes, ouvertes sur le jardin, mais cependant séparées de l'extérieur par un léger rideau, permettront de laisser pénétrer cette odeur particulière de l'herbe frappée par le premier soleil un peu dur, qui se savoure quand on vit à Paris... A la fin du repas, après les cafés, le Président invitera ces messieurs et dames à venir s'asseoir à l'extérieur pour assister à ce qui aura prétexté ce déjeuner si prisé, si couru, si convoité: le tennis!

Paris Match, n° 1567 - 8 Juin 79, Paris.

6a. QUESTÃO - Valor: 1,0

LER O TEXTO:

"-Autorités australiennes considèrent toutes démarches ultérieures en faveur de Bertram et Klausmann comme désespérées - stop - Arrêtons les recherches".

Ce télégramme du consulat général l'Allemagne à Sydney parvint au Ministère des Affaires Etrangères, à Berlin, durant la nuit du 6 au 7 juin 1974. Les parents des disparus furent prévenus dès le lendemain.

Des articles nécrologiques parurent dans la presse et rappelèrent les nombreuses prouesses de Hans Bertram, âgé de 26 ans à peine: sa période de formation comme cadet de l'air, sa chute dans un appareil en flammes, l'époque des pilotes chinois à Amoy et le vol d'Europe vers l'Asie orientale, au terme duquel on dut repêcher Bertram et son copilote Klausmann du Golfe du Bengale, après que leur engin eut sombré.

Ensuite, on retraça leur dernier vol, qui mena les deux hommes, de Cologne, par la Grèce, la Perse, la Mésopotamie, les Indes, la Malaisie et Java, à Timor, une des petites îles de la Sonde. Ensuite, ils avaient disparu sans laisser de traces.

Ce qui semble normal aujourd'hui, constituait, il y a quarante ans, des prouesses exceptionnelles de l'aviation. Ces jeunes pilotes furent des héros de la navigation aérienne. "Que l'on garde leur souvenir, et que l'on honore leur mémoire" ainsi concluaient les nécrologies.

Mais ils étaient tous les deux vivants! Dans la nuit du 13 au 14 mai, une tempête nocturne avait fait dévier leur appareil vers l'ouest. Quand leur carburant fut épuisé, ils avaient tout juste pu atteindre la côte nord de l'Australie et ils effectuèrent un atterrissage forcé dans une baie. Mais où, cela ils ne le savaient pas! Le paysage était désolé: rien que du sable, des pierres et des arbustes grisâtres. Tout le terrain était desséché, à perte de vue. Au début, ils espéraient

trouver des êtres humains à l'est et se mirent en marche. La soif n'était pas encore assez forte pour les inciter à boire l'eau huileuse du radiateur mais, pour parer à toute éventualité, ils en emportèrent quand même dix litres dans un sac de toile. La route était très rude et ils n'avancèrent que de six kilomètres par jour. Le sac d'eau se déchira en heurtant une pierre aigue, et l'eau précieuse se répandit. Mais la peur de la soif à venir, justement, les poussa plus avant.

Le deuxième jour, Bertram et Klausmann se trouvaient devant une baie qui s'enfonçait profondément dans le pays. Ils attachèrent leurs vêtements, leurs souliers et leurs autres bagages sur leur dos et se mirent à nager.

Mais voilà que d'étranges "troncs d'arbres" arrivèrent à leur rencontre. Des crocodiles! Bertram fut le premier à voir le danger; il prévint son ami et ils abandonnèrent tous deux leurs bagages, afin de nager plus rapidement. Ils gagnèrent la rive de justesse, mais ils étaient maintenant sans protection contre le soleil brûlant, harcelés par des millions de moustiques assoiffés de sang. Il n'y avait plus qu'un seul salut: le "Junker": Il devait encore rester de l'eau dans le radiateur de l'avion, ainsi que la valise contenant le linge, les vêtements et les chaussures. Ils revinrent donc sur leurs pas, durant quatre jours, les pieds en sang, mûrs par la faim et la soif. Quand les moustiques les harcelaient trop, ils s'enterraient jusqu'au cou dans le sable. Mais leur casque tropical ne protégeait que leur visage et ils ne pouvaient dissimuler le bras avec lequel ils s'enterraient. Celui-ci devenait alors rapidement la proie des insectes et gonflait jusqu'à n'être plus qu'une masse informe.

Finalement, ils rejoignirent leur avion.

WEISSNER, N. - Les Grands Explorateurs, Esso Belgium S.A.

1a. QUESTÃO - (Cont.)

UTILIZANDO UNICAMENTE AS INFORMAÇÕES CONTIDAS NO TEXTO ANTERIOR, RESPONDER, EM PORTUGUÊS, AS QUESTÕES ABAIXO FORMULADAS:

1. Qual o procedimento adotado pelos aviadores para se protegerem dos mosquitos?

2. A partir de que instante os aviadores ficaram submetidos às intempéries e aos ataques dos mosquitos?

3. Por que razão os aviadores optaram pelo retorno ao avião?

4. Em que região ocorreu a epopéia narrada no texto?
